

lundi, 28 avril 2014 13:29

Le troc irano-russe : « Pétrole contre électricité »

»

IRIB- L'Iran et la Russie se sont mis d'accord sur la signature d'un nouveau contrat gazier d'un montant

de 10 milliards de dollars. Les deux pays sont, donc, sur le point de franchir pas définitif vers la finalisation du grand deal pétrolier de 20 milliards de dollars. Dans le cadre du nouvel contrat gazier, les Russes recevront le pétrole iranien en échange du financement des projets de centrales de production d'électricité en Iran. Deux après les négociations engagées, il y a deux mois, à Moscou, le Ministre iranien du pétrole, Bijan Namdar Zanganeh et le Ministre russe de l'énergie, Alexandre Novak, actuellement, en visite à Téhéran, ont fait état de la résolution de certains différends qui faisaient obstacle à la signature du grand deal pétrolier entre les deux pays. S'exprimant devant les journalistes, à Téhéran, le Ministre russe de l'énergie Alexandre Novak a fait état d'un pré-accord avec le Ministère iranien de l'énergie afin de signer un contrat d'un montant d'entre 8 à 10 milliards de dollars pour construire quatre centrales thermiques, électro-hydrauliques, le réseau de transfert, et l'augmentation du rendement du réseau de transfert, de distribution, d'échange et de transit d'électricité. Les ateliers de travail communs ont été mis au point par les deux pays et ils ont convenu d'en faire une conclusion technique et opérationnelle d'ici un mois, et remettre les résultats définitifs des débats techniques et opérationnels de ces ateliers de travail aux deux ministres pour passer à la finalisation de ce grand accord entre l'Iran et la Russie. Un autre point sur lequel se sont mis d'accord, hier, les deux pays, est l'importation d'électricité de la Russie, ce grand pays gazier. Selon le ministre iranien de l'énergie, Hamid Chitchian, la synchronisation entre les réseaux d'électricité de l'Iran, de la République d'Azerbaïdjan et de la Russie, permettre d'importer 500 mégawatt d'électricité dans une première phase et 70 mégawatt, dans une seconde phase. Donc, en se mettant d'accord sur ce grand contrat d'électricité, les deux pays ont franchi un pas important vers la finalisation d'un accord du troc « pétrole contre électricité et autres services techniques et d'ingénierie importés de la Russie ». Interrogé sur le fait de savoir si ce contrat d'électricité fait partie ou pas de l'accord du troc «pétrole contre marchandise » devant être signé entre l'Iran et la Russie, le vice-Ministre iranien de l'énergie en charge des affaires internationales a répondu : « Il a été convenu que la Russie prenne en charge le financement de certains projets de l'industrie d'électricité, surtout en ce concerne la construction des centrales ». le financement de la Russie pour la construction de la centrale et du réseau d'électricité peut faire partie de l'accord « pétrole contre marchandises », a dit ce responsable iranien avant de préciser : « Les détails et le montant définitif du financement de la Russie seront déterminés et finalisés dans les futures négociations. « le contrat d'électricité sera signé entre les deux pays, d'ici un mois, après l'achèvement des études d'expertise et la réalisation des préparatifs », a fait savoir, de son côté, Hoshang Falahatian, le vice-Ministre iranien de l'énergie en charge d'électricité. S'agissant des détails des négociations pétrolières entre l'Iran et la Russie pour un accord du troc « pétrole contre marchandises », et le lancement du projet de Swap inverse du pétrole, le Premier vice-Président iranien, Eshagh Jahangiri avait dit, en février dernier devant les journalistes : « Nous avons eu des discussions avec les russes sur l'échange d'une grande quantité de pétrole en contrepartie des marchandises, ce qui suscité la protestation d'aucuns. Mais, nous devons dire que si vous ne rentrez pas en Iran, il y a d'autres gens qui se présenteront sur ce marché et il n'y aura plus de place pour vous ». l'ambassadeur iranien en poste à Moscou, Mahdi Sanaei a confirmé, dans un entretien avec le quotidien Daily Kommersant, les négociations entre l'Iran et la Russie sur le troc « pétrole contre marchandises » et a dit : « La Russie peut construire la deuxième centrale de Bouchehr, en échange de l'achat du pétrole iranien, d'autant plus que la Russie peut, au lieu de payer l'argent du pétrole iranien, exporter à l'Iran les camions, les pièces des réseaux ferroviaires et d'autres marchandises ou de construire de petites

raffineries pour l'Iran. Ce fut en hiver dernier que l'agence Reuters a publié un rapport sur les négociations entre l'Iran et la Russie afin de procéder à un échange du pétrole contre des marchandises. « En cas d'un accord dans ce sens entre les deux parties, la Russie achètera 500 barils de pétrole par jour de l'Iran en échange des exportations des marchandises et des équipements.

A l'état actuel, la Russie en mettant à l'écart l'Arabie Saoudite, est devenue le premier producteur mondial du pétrole, et à tel point que le niveau de sa production dépasse, actuellement, le chiffre de 10 millions de barils par jour dont 4.7 millions sont exportés et environ 5.8 à 5.8 sont raffinés, à l'intérieur du pays. Cependant, après les sanctions contre les exportations du pétrole iranien par les pays membres de l'Union européenne, le brut russe s'est trouvé les clients dans le continent vert. Suite à la baisse et puis l'arrêt des exportations du pétrole iranien vers l'Europe, les Russes ont tiré profit de cette occasion en or pour s'emparer des cours pétroliers dans l'Union européenne et à telle enseigne que les statistiques officielles indiquent que le niveau d'exportations pétrolières russes vers l'Europe dépasse, actuellement, la barre de 2.2 millions barils par jour. La principale caractéristique du pétrole de l'Oural par rapport au pétrole des pays arabes du golfe persique et de l'Iran, c'est qu'il est plus doux et moins coûteux. Récemment, les Russes ont lancé un nouvel oléoduc Droujba qui est l'oléoduc le plus long dans le monde, ce qui leur permettra de renforcer leur présence sur le marché du continent vert. Entre-temps, la Russie, confrontée à la baisse de production dans ses gisements anciens, a mis à son ordre du jour une nouvelle politique qui consiste à acheter le pétrole de la République d'Azerbaïdjan et du Kazakhstan, de le mélanger avec son pétrole et d'offrir sur le marché européen sous le titre du pétrole de l'Oural. Dans la conjoncture actuelle et simultanément aux échanges de ces déclarations officielles, la société nationale du pétrole iranien a lancé la préparation du terminal pétrolier Neka, le plus grand terminal pétrolier du pays en Mer caspienne où devront désormais accoster les pétroliers géants.